

IN MEMORIAM

Révérend Messire Louis-Joseph Hudon

Ce fut un bien digne prêtre que ce vénéré confrère qui est allé tout dernièrement recevoir des mains du Souverain Juge la récompense du "bon et fidèle serviteur." Il n'y a qu'une voix dans le clergé et chez les fidèles pour louer ses vertus sacerdotales et les œuvres de son zèle.

Et pourtant le champ de son activité fut, en apparence du moins, fort restreint. Après un séjour de quelques années au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, où il enseigna avec succès la rhétorique, Monsieur Louis-Joseph Hudon fut appelé au saint ministère dans la paroisse de Notre-Dame de Lévis. Il y venait bien, certes, avec l'intention d'y demeurer; et il aurait pu dire en arrivant, comme ce saint qui franchissait le seuil du cloître, terme de ses aspirations: "Je viens ici pour y vivre et y travailler, et, s'il plaît à Dieu, y mourir." Sa vie de prêtre, Monsieur Hudon l'a vécue à Lévis et à Lévis seul. Sincèrement convaincu de la vérité de l'axiôme de l'Imitation de Jésus-Christ, que "Ceux qui voyagent beaucoup, rarement se sanctifient," il pratiqua la résidence avec une fidélité exemplaire. Il a passé parfois des années entières sans traverser à Québec, et sauf de rares voyages à Ste-Anne, du vivant de sa mère, il ne s'absentait jamais. Cette constance semble tenir de l'héroïsme chez quelqu'un qui, de sa fenêtre, peut voir, sans se laisser tenter, défiler les convois de chemin de fer, et saluer l'arrivée et le départ des vapeurs transatlantiques par la voie royale du Saint-Laurent.

L'offre réitérée d'une cure par l'autorité ecclésiastique ne put détacher du service de feu Mgr Déziel, de vénérée mémoire, ce vicaire déjà mûr depuis longtemps pour la direction d'une paroisse. Ces vingt années de ministère paroissial, il les passa sous l'œil de son vénérable Supérieur. Il fut son "fidèle Ackate," son Abner, dans l'administration de l'importante paroisse de Notre-Dame. Conseiller prudent, auxiliaire dévoué de son pasteur, il fut comme lui, par ses vertus et ses œuvres, le modèle du troupeau confié à leurs soins, *forma gregis*. Les bons paroissiens de Lévis étaient habitués à associer dans leur vénération et leur attachement ces deux prêtres qui travaillaient de concert avec tant de zèle à leur bien spirituel. A côté de la